

Le Salasse

Bulletin n° 49 P. Jans
2004

Lillianes fin mai

Site à visiter : <http://www.jans-aoste.org>

Notez notre nouveau courriel : parfait.jans@jans-aoste.org

LA CLAQUE !!

Notre bulletin, en plus d'une large diffusion en Vallée, est expédié un peu partout, aux Etats-Unis, au Canada, en Suisse, en Belgique, en France et jusqu'en Afrique occidentale. Jusqu'à présent nos lecteurs ne se sont jamais immiscés dans la politique régionale. Ils savent que la Vallée d'Aoste est une région autonome et francophone de la République italienne, un point c'est tout, et s'intéressent à sa culture, à ses montagnes, à son climat. Bref, ce sont des amis de notre beau pays.

Je viens de recevoir d'un de nos lecteurs, un article découpé dans un journal savoyard «**La Vie Nouvelle**» encadré de points d'interrogations. Quelle surprise ! Moi qui ne lis que «**Le Peuple Valdôtain**» et qui ne suis pas toujours présent en Vallée, je ne connaissais pas l'outrage que Alessandra Mussolini venait d'infliger à notre peuple et à notre Vallée.

L'article que nous publions ci-dessous intégralement ne nous dit pas si les propos de l'excitée députée ont été tenus sur la place de la République à Aoste, au pied de la colonne de la louve, mais pour le reste tout y est. Voici le titre de l'article :

« Vallée d'Aoste – Alessandra Mussolini chasse le français – Elue députée, la petite-fille du Duce se lance dans un combat contre la tradition qui fait du français la langue identitaire de la Vallée. »

« Dans la famille Mussolini, on n'aime guère les populations marginales qui parlent une autre langue. Le Duce a italianisé à outrance la Vallée d'Aoste et sa petite-fille Alessandra, députée de droite au parlement italien a déclaré dans un entretien au journal «*Le courrier Valdôtain*» que le français était anachronique. Elle a proposé un projet de loi modifiant le statut spécial de la région autonome de la Vallée d'Aoste dans le domaine du français.

« Le français est inutile dans la Vallée et il n'est parlé que par 1% de la population mondiale ! »

Selon la fondatrice du parti «**Liberté d'action**», en favorisant le français, ce statut régional nie l'autonomie de choix dans le domaine culturel et linguistique. Selon elle, on voudrait reproduire à l'école l'image des Valdôtains d'il y a deux siècles. «*Je propose l'étude d'une langue à choisir entre l'anglais, le français et l'allemand, avec un nombre d'heures aussi important pour l'italien pendant tout le cycle scolaire. Je propose en plus d'étudier une seconde langue pendant 3 à 4 heures hebdomadaires au collège. Il devrait être possible de suivre ou non le français. Le français est inutile dans la Vallée et il est très peu utilisé à l'étranger puisqu'il n'est parlé que par 1% de la population mondiale ;*» (ici la députée ne donne pas le % de la langue italienne. P.J.) «*Le peu de francophones Valdôtains (autrefois rancophones !) ne combattent pas pour défendre un droit sacro saint mais pour empêcher les non francophiles de construire leur culture désirée*»

La députée ne veut pas d'une double filière comme dans le Tirol qui sépare les germanophones et les italophones. «*Celui qui veut étudier le français à l'école peut le faire précisément en le choisissant comme langue de base. A Bolzano, 68 % des habitants parlent effectivement l'allemand tandis que dans la Vallée le français est mort. La francophonie est une fiction de même que*

l'autonomie régionale ou les bons pour l'essence, l'alcool ou le sucre. Plus personne ne parle le français ».

Des propos qui font frémir dans la Vallée où beaucoup d'habitants ont encore une relation privilégiée avec la culture française. Réussir le bilinguisme n'est sans doute jamais simple, mais ôh combien nécessaire dans l'Europe de demain. Signé F.F. »

QUESTIONS du «**Salasse**» : Comment se fait-il, comment se peut-il que «**Le Peuple Valdôtain** » n'ait pas dit un seul mot sur cette visite et sur les propos provocateurs prononcés lors de cette visite ?

Quel outrage à notre peuple ! Quelle offense à notre Région ! Quelle menace pour notre autonomie !

Parfait JANS

Courriel envoyé le 22 mai 2004 à un ami pour obtenir confirmation :

Cher ami,

Je suis blessé et mortifié par une coupure d'un journal savoyard que je viens de recevoir d'un lecteur du bulletin « le Salasse ». En effet, ce lecteur me transmet, avec une ligne de points d'interrogation, photocopie d'un article paru le 29 avril dans le journal « **La vie nouvelle** » concernant le passage de la petite-fille du Duce dans notre Vallée. Le titre : « **Alessandra Mussolini chasse le français** » est digne des déclarations haineuses mentionnées dans l'article et se situe dans la lignée familiale.

Si je viens à vous dans cet instant, c'est parce que dans le domaine de la politique valdôtaine, vous êtes la seule personne qui manifeste une sensibilité proche de la mienne. Aussi je me permets de vous interroger : Est-ce bien exact que cette députée est venue en Vallée ? Si oui, pouvez-vous me fournir la date et éventuellement le programme de sa visite ?

Voyez-vous, je ne suis pas surpris par cette visite car j'estime que cette personne, comme tout autre citoyen, a parfaitement le droit de venir exposer ses idées en Vallée, même si je les réproouve ; je ne suis pas plus étonné par sa prise de position contre la langue française, puisqu'elle se situe dans le sillon ouvert par son grand-père, non, ce qui me surprend et me déçoit profondément c'est le silence du « Peuple valdôtain ».

Certes, la direction de l'U.V. a très bien pu décider de traiter ce voyage par le mépris et cela pourrait se comprendre pour toutes les idées politiques que cette personne propage à longueur d'année. Cependant, lorsque, cette femme ou tout autre, s'en prend à la francophonie et à notre autonomie le silence devient incompréhensible et en tout cas, échappe à mon entendement. Qu'en pensez-vous ?

Monsieur Jans,

Tout d'abord, pardonnez-moi pour mon long silence.

Pour la Mussolini, oui, elle est venue, mais, non, je ne suis pas encore à même de vous fournir les détails (que je recherche cependant, et vous ferai parvenir dès que possible). Il me souvient en tous cas d'une réponse du président du Conseil, Ego Perron, à ce propos, mais pas de réactions de l'U.V..

F.F. est le directeur de l'hebdo catholique le « Corriere della Valle », qui dépend directement de l'évêché, et est aussi correspondant du Sole 24 ore, de Confindustria. Pas autonomiste et pas francophile, mais pas pourri. Plutôt proche du bénitier, si vous voyez ce que je veux dire.

En toute amitié,

